# NOYADE ACCIDENTELLE DE L'AÉROPORTÉ



Dans la nuit du 8 mai 1968, un exercice aéroporté à la BFC de Petawawa vire au drame. Vingt-six parachutistes de la Troupe de transmissions aéroportée et une section de parachutistes du 1er Bataillon du Royal Canadian Regiment s'apprêtent à sauter de trois avions Buffalo au-dessus de la zone de largage des plaines de Mattawa. Cependant, un cisaillement de vent imprévu dévie vingt-deux d'entre eux de leur trajectoire, et la plupart atterrissent dans les eaux glacées de la rivière des Outaouais, près de la pointe Wegner. Les membres du 1er Escadron du génie de campagne jouent un rôle crucial dans les opérations de sauvetage et de récupération d'urgence qui se déroulent cette nuit-là.

La situation devient critique pendant que les parachutistes luttent dans l'eau glaciale, enchevêtrés dans leurs parachutes et alourdis par leur équipement. Le 1er EGC participe immédiatement aux opérations de recherche et de sauvetage. Deux embarcations de sauvetage étaient prépositionnées : l'une sur le lac Bostwick, et l'autre sur la rivière. Habitués à ce type d'opérations d'urgence, leurs compétences sont précieuses, car les courants rapides et l'obscurité compliquent les tentatives de localisation et de sauvetage.

L'escadron collabore avec d'autres militaires, les services d'urgence locaux et des bénévoles pour mettre en place une intervention coordonnée. Cet effort concerté mobilise plus de 300 personnes issues de plusieurs unités, notamment la police militaire et les pompiers. L'escadron organise les bateaux de sauvetage et contribue à la mise en place des systèmes de communication. Des plongeurs de combat et des bateaux sont déployés le long des rives de la rivière des Outaouais et sur ses eaux agitées, permettant ainsi un accès rapide aux sections ciblées du cours d'eau.

Les membres du 1er EGC affrontent eau glaciale et conditions fluviales dangereuses inlassablement tout au long de la nuit. Leurs efforts retrouvent tous les parachutistes sauf sept, qui se sont tragiquement noyés avant que les sauveteurs ne puissent les atteindre. Le rôle de l'escadron ne s'est pas limité aux opérations de sauvetage immédiates, puisqu'il a également contribué à la récupération des corps dans la rivière.

Cet événement tragique constitue le pire accident de parachutisme de l'histoire des Forces armées canadiennes, mais le professionnalisme et le courage dont fait preuve le 1er EGC permet d'éviter des pertes humaines plus importantes. Leur réaction rapide et leur capacité d'agir sous pression leur permet de sauver leurs camarades. L'analyse de l'opération qui a suivi a donné lieu à des améliorations des protocoles de sécurité de parachutisme militaire, de la préparation aux situations d'urgence et de la coordination des opérations de sauvetage.



Chaque année, une cérémonie commémorative a lieu à Wegner Point pour rendre hommage aux sept parachutistes qui ont péri et pour honorer les efforts courageux de tous ceux qui ont participé au sauvetage, y compris les membres du 1er EGC (aujourd'hui le 2e Régiment du génie de combat). Leur rôle essentiel dans cette opération de sauvetage rappelle les risques auxquels les militaires sont confrontés, même lors d'entraînements en temps de paix.